

Arts de l'espace	Arts du langage	Arts du quotidien	Arts du son	Arts du spectacle vivant	Arts visuels
------------------	-----------------	-------------------	-------------	--------------------------	--------------

Introduction :

Peintre de formation, Jean Veber (1864-1928) est davantage connu comme illustrateur pour les journaux tels *Gil Blas*, *L'Assiette au beurre* ou *Le Rire*. Lorsque la Grande Guerre éclate, il s'enrôle volontairement et traduit son expérience du front en réalisant de nombreuses lithographies : *Aux armes !*, *Mitrailleuses en action*, *Planqués*, *La Croix de guerre*, *La gloire*...

L'œuvre :

Jean Veber, *En Lorraine (septembre 1914)*, 1914 (Lithographie, 27 x 47 cm) © Historial de la Grande Guerre



Présentation de l'œuvre :

Septembre 1914 : la guerre de mouvement fait rage. L'armée française enregistre alors ses pertes les plus lourdes. Dans la seule journée du 22 août, 27.000 soldats français « tombent au champ d'honneur » lors de la bataille de Rossignol, sur le versant belge de la frontière. Les rêves de victoire rapide et glorieuse s'évanouissent : pour les conscrits, la guerre est bien différente de celle à laquelle le service militaire était censé les avoir préparés...

1. Description de l'œuvre :

> Qui sont les personnages ? Quels éléments nous le montrent ?

.....
.....

> Quel moment de la vie du soldat Jean Veber représente-t-il ?

.....

> Comment le personnage central se distingue-t-il des autres ? (citez plusieurs éléments)

.....

2. Analyse des éléments de l'œuvre :

> Dans cette scène, quels éléments témoignent de la violence des combats ?

.....
.....

> Quels sentiments semblent animer le personnage central ?

.....
.....

> Comment Jean Veber nous fait part de la lassitude et de l'épuisement du groupe de soldats à l'arrière-plan ?

.....
.....

3. Interprétation de l'œuvre :

> En vous aidant de vos précédentes réponses et des témoignages suivants, rédigez un court texte pour proposer une interprétation de la lithographie de Jean Veber.

Le barrage [d'artillerie] est en marche. Il martèle son chemin pas à pas, dans la zone des positions ennemies, déversant une pluie de fer, broyant tout. Tout ? Il doit bien y avoir encore quelque chose en vie. Des groupes de prisonniers [...] refluent déjà à travers la ligne. Ils sont couverts de boue des pieds à la tête et ont des visages hébétés. Ils sortent tout droit de l'enfer. Maintenant ce sont les premiers blessés qui arrivent en clopinant. Ils tremblent sous l'effort.

Werner Beumelburg, *La guerre de 14-18 racontée par un soldat allemand* (éd. Bartillat, 1933)

23 août 1914. De notre côté, pertes relativement faibles, mais je viens de voir un petit caporal-fourrier devenu subitement fou dans le combat. Il tremble, a les yeux hagards, répète sans arrêt "Les Boches ! Les Boches !" et les aide-majors restent pantois devant cette blessure. Malheureux jeune homme ! Il faut souhaiter que cette folie ne sera que passagère, mais aussi ne pas s'étonner outre mesure si l'on perd la *caboch*e à notre tour.

Honoré Coudray, *Mémoires d'un troupier* (Aimé Coudray, membre de l'association des Auteurs Autoédités, 1986)

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Corrigé (éléments de réponse)

1. Description de l'œuvre :

> Qui sont les personnages ? Quels éléments nous le montrent ?

Les personnages représentés sont des soldats comme le montrent les uniformes et les armes. (Il s'agit de soldats français, reconnaissables à leur képi).

> Quel moment de leur vie sur le front Jean Veber représente-t-il ? ?

Jean Veber montre les soldats après la bataille avec le retour des troupes et leur lot de blessés (l'ennemi n'est pas visible).

> Comment le personnage central se distingue-t-il des autres ? (citez plusieurs éléments) ?

Le personnage est placé au premier plan et au centre de la scène ; il est le seul à nous regarder ; il est le seul à être coloré, exception faite du personnage qui se trouve à sa droite qui est cependant bien moins coloré.

2. Analyse des éléments de l'œuvre :

> Dans cette scène, quels éléments témoignent de la violence des combats ?

La violence est évoquée par l'utilisation du rouge (couleur du sang) pour deux des personnages mais aussi par les soldats couchés ou assis (sur la droite de la scène) ou qui sont soutenus par leurs camarades.

> Quels sentiments semblent animer le personnage central ?

Le personnage semble, comme le montre son regard halluciné, hébété, hagard, en état de choc ; il semble désespéré et ne pas comprendre ce qui se passe...

> Comment Jean Veber nous fait part de la lassitude et de l'épuisement du groupe de soldats à l'arrière-plan ?

Dans le groupe qui marche derrière le personnage central, les hommes sont courbés, comme écrasés par un poids trop lourd pour eux.

3. Interprétation de l'œuvre :

> En vous aidant de vos précédentes réponses et des témoignages suivants, rédigez un court texte pour proposer une interprétation de la lithographie de Jean Veber.

La lithographie de Jean Veber témoigne de l'extrême violence des combats des premières semaines de guerre. La puissance inédite de l'artillerie et des mitrailleuses domine le champ de bataille et décime les troupes. Les hommes représentés ici apparaissent autant épuisés physiquement que psychologiquement abattus. Le contact avec la dure réalité de la guerre les laisse en état de choc, un choc si brutal que certains deviennent « fous ».

Pour aller plus loin

La lithographie de Jean Veber est l'occasion de s'attarder sur le quotidien des combattants de 14-18.

> Les lithographies de Jean Veber : [p1 - Votre recherche - Jean Veber lithographie guerre Tout : 44 résultats - Gallica \(bnf.fr\)](#) / [Les souffrances dans les tranchées : témoignages \(cndp.fr\)](#)

> Le quotidien des combattants : [La vie quotidienne dans les tranchées – Mondes Sociaux \(hypotheses.org\)](#)

> Les journaux de tranchée : [Liste alphabétique | Gallica \(bnf.fr\)](#)